

La chasse aux classes surchauffées bénéficie aussi aux écoliers indiens

Dix-sept classes vaudoises ont déjà participé au programme «Robin des Watts» des associations Terragir et Terre des hommes. Les bénéficiaires sont multiples.

Sylvain Muller

Si Robin des Bois volait aux riches pour redonner aux pauvres, «Robin des Watts» ne fait, lui, que des heureux: les élèves qui apprennent en s'amusant, les élus qui voient diminuer les montants sur les factures de chauffage et d'électricité des bâtiments scolaires, et les enfants de pays défavorisés qui bénéficient d'améliorations de leurs conditions de vie. Et tout cela avec, en plus, un bénéfice global pour l'environnement.

Dix-sept classes vaudoises À la base de ce programme se trouvent les associations «Terragir, énergie solidaire» et Terre des hommes Suisse. Les deux étant basées à Genève, c'est



Émilie Delpech, responsable des projets scolaires au sein de Terragir, énergie solaire, avec des élèves d'Échallens. SYLVAIN MULLER

dans ce canton que le programme a été lancé en 2009. Douze ans plus tard, il est passé par près de 350 classes, créant plus de 7700 jeunes ambassadeurs de l'écologie et de la solidarité, tandis que 100 écoles ont pu être aidées à l'étranger. Sa venue dans le canton ne date que de 2019, mais 17 classes l'ont déjà testé à Cully, Puidoux, Renens et Échallens.

Comment ça marche? Des représentants des deux associations se rendent dans les classes, sensibilisent les élèves puis les envoient effectuer des relevés de température et de luminosité dans les bâtiments. À Échallens, 96 mesures ont ainsi été effectuées, auxquelles il faut ajouter celles enregistrées par un thermomètre laissé en permanence dans une classe pendant plusieurs semaines.

«Baisser la production de chaleur d'un degré fait gagner 7% de combustible.»

Émilie Delpech, responsable des projets scolaires au sein de Terragir.

Et dans la capitale du Gros-de-Vaud, les résultats ont été spectaculaires. Dans un bâtiment flambant neuf du site scolaire de Court Champ, les températures étaient systématiquement au-dessus des normes SIA: 23,2 oC de moyenne dans les classes au lieu de 21 oC, 22,6 dans les couloirs au lieu de 18 et 25,8 en salle des maîtres au lieu de 21. «Or, on sait que baisser la production de chaleur d'un degré fait gagner 7% de combustible», rappelle Émilie Delpech, responsable des projets scolaires au sein de Terragir.

Le rapport final transmis aux autorités préconise donc de régler le système de chauffage, de le baisser drastiquement en périodes de vacances et d'ouvrir les fenêtres en ayant, bien sûr, au préalable coupé le chauffage. Il conseille aussi, à l'inverse et pour se prémunir des pics de chaleur dus à la présence de grandes baies

vitrées, d'équiper ces dernières de stores isolants et de planter des arbres à proximité.

Précieux et encourageant

Directeur administratif de l'association scolaire régionale ASIRE propriétaire des bâtiments, Jean-Michel Jacquemet a apprécié la qualité du travail effectué: «Ce document est précieux. Il nous encourage à poursuivre dans les améliorations techniques, mais aussi dans la sensibilisation des différents utilisateurs des locaux.»

Pour provoquer un effet tache d'huile, les élèves ayant participé au programme ont transmis durant une journée ce qu'ils ont appris et leurs observations aux autres élèves du site. Enfin, comme convenu dès le départ et en contrepartie symbolique des futures économies réalisées, la Commune d'Échallens a effectué un don qui bénéficiera à un projet humanitaire en Inde porté par Terre des hommes Suisse.

Pour l'année scolaire en cours et dans le canton, «Robin des Watts» emportera ses thermomètres et luxmètres au minimum à Assens et Puidoux, mais des discussions sont en cours avec deux autres communes vaudoises.

Voir www.robindeswatts.ch
Contact Andrea Becker Burgos
078 808 43 19